



Rapport annuel 2015

WWF Suisse

Contenu

Le travail du WWF en 2015

2015 en bref	4
Biodiversité	6
Empreinte écologique	12

Partenariats

Successions, institutions et fondations	18
Le WWF et l'économie	22
Nos partenaires	26

Finances

Chiffres	28
----------	----

Le WWF

Organigramme du WWF Suisse	30
Direction/Conseil de fondation	31
Certifications	31

Editorial de Thomas Vellacott

Rétrospective de l'exercice 2015



Les nouvelles sont bonnes pour l'animal servant d'emblème au WWF. Le nombre de pandas vivant en liberté en Chine s'est accru de presque un tiers depuis 2003. Ce résultat plus que réjouissant est dû pour l'essentiel aux 27 réserves nouvellement aménagées à son inten-

tion. Ce surplus de surfaces protégées et une mise en réseau efficace ne bénéficient pas qu'au plantigrade, car la menace pesant sur la nature ne cesse de s'accroître dans le monde. Une action ne se limite jamais à la seule protection d'une espèce animale isolée, mais vise des écosystèmes entiers. Ceux-ci revêtent aussi une importance capitale pour les populations locales, comme dans le cas de l'approvisionnement en eau potable.

Sauvegarde de la nature et développement durable vont de pair. Notre rapport annuel le montre. Ainsi ce projet du WWF en faveur de la population rurale dans les zones où vit le panda: quelque 1600 fourneaux à bois ont été installés, chacune de ces installations économisant désormais 10 tonnes de CO₂ par an. Par ailleurs, les familles étant en mesure de réduire de moitié leur consommation de bois, elles profitent d'un air ambiant de meilleure qualité et gagnent du temps sur la récolte de bois. Il s'ensuit aussi une baisse de la pression sur les bambouseraies où vivent les pandas. Au total, ce programme génère année après année une plus-value économique d'environ 1,4 million de francs.

A signaler également les zones communales autogérées de Namibie: elles couvrent déjà près d'un cinquième de la superficie du pays et favorisent la cohabitation

des populations avec la faune sauvage. La biodiversité y est mise à profit de manière ciblée dans le tourisme, créant des milliers d'emplois et assurant des recettes annuelles d'environ 6 millions de francs.

Mais le WWF fait aussi pression, lorsqu'il le faut, afin d'améliorer les conditions-cadre politiques notamment. Au premier abord, l'action annuelle Earth Hour, où l'on éteint les lumières une heure durant, semble certes n'être qu'un acte symbolique pour la protection du climat. Pourtant, les actions lancées en parallèle en augmentent sensiblement l'étendue. En Suisse par exemple, le WWF a participé au lancement d'une pétition réclamant du Conseil fédéral et du Parlement davantage de protection du climat. Elle demande de réduire les émissions de gaz à effet de serre de 60% dans le pays, et ceci d'ici à 2030, et de se détourner totalement des énergies fossiles d'ici à 2050. Avec une autre pétition, nous faisons pression pour diminuer le gaspillage alimentaire.

Nous n'avons pas non plus hésité à exprimer des vérités peu confortables avec le classement du WWF sur la politique énergétique des cantons. Nous y montrons quels cantons progressent en termes de protection du climat et lesquels stagnent. Les retours d'information provenant de l'administration nous confirment qu'il s'agit d'un outil utile, en particulier pour accélérer l'assainissement des bâtiments.

Vous trouverez d'autres exemples d'activités du WWF dans ce rapport annuel. Je saisis ici l'occasion de remercier tous les bénévoles, collaborateurs et partenaires qui ont porté nos projets. Et un grand merci à vous bien sûr, qui continuez de nous soutenir fidèlement.

Thomas Vellacott, directeur général du WWF Suisse

2015 en bref

Pour le réseau du WWF, 2015 aura été une année riche en événements positifs. Nous vous présentons ci-après une sélection de succès internationaux auxquels a contribué le WWF.

1 Canada

L'archipel arctique canadien héberge 25% de la population totale d'ours polaires. Malheureusement, les changements climatiques entraînent la fonte des glaces et, avec elle, celle des effectifs de plantigrades. Le WWF s'engage pour la mise en place, dans la zone de glaces intactes du nord du Canada et du Groenland, d'une réserve pour ces animaux amateurs de grands frimas.

2 Mexique

Le WWF a poussé le gouvernement mexicain à interdire les filets dérivants. Ces engins de pêche constituent une véritable menace pour le marsouin du Pacifique – appelé localement «vaquita marina» – dont l'aire de distribution se confine au Golfe de Californie. Il ne resterait aujourd'hui pas plus d'une petite centaine de ces cétacés.

3 Brésil

L'élevage est le principal responsable de la déforestation en Amérique du Sud. De concert avec la «Brazilian Roundtable on Sustainable Livestock», le WWF s'investit en faveur d'une production de viande bovine durable. En 2016, McDonald's devrait d'ailleurs commencer à se fournir en viande de bœuf issue de sources durables.

4 Espagne

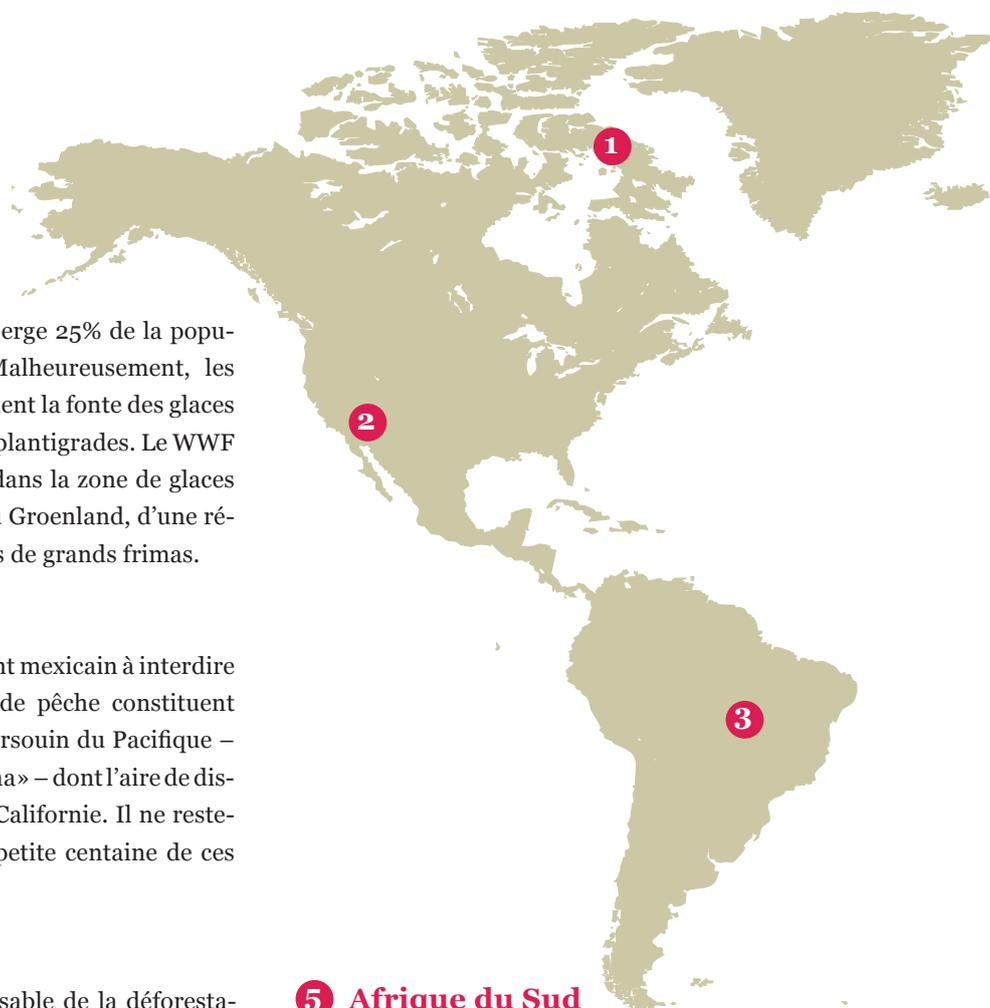
Le parc national «Coto de Doñana» est l'une des zones humides de première importance en Europe. Elle abrite plus de six millions d'oiseaux. Le WWF a réussi à contraindre le gouvernement de faire machine arrière dans ses plans de construction d'un canal pour les péniches, lequel aurait traversé le parc de part en part sur une distance de 90 kilomètres.

5 Afrique du Sud

L'Afrique du Sud est la patrie de 80% de tous les rhinocéros. Toutefois, ils y sont menacés par les braconniers. Durant la seule année 2014, 1215 pachydermes ont été abattus pour leur corne. Afin de sauver ce mammifère, l'Etat sud-africain, épaulé par le WWF, a déplacé plus de 300 animaux dans des régions mieux protégées.

6 Roumanie

L'organisation «Rewilding Europe» et le WWF Roumanie ont relâché 14 bisons dans les montagnes Tarcu. Après plus de 200 ans, le mythique bovidé est donc de retour en Roumanie. Grâce à la plus grande action de lâchers, ils devraient être 300 d'ici 2024.



7 Suède

Dans l'acquisition des matières premières, le WWF recherche le dialogue avec des entreprises, afin qu'elles se tournent vers des sources durables. Ikea est l'une d'entre elles. En collaboration avec le WWF, le géant suédois a notamment réussi à faire certifier FSC 35 millions d'hectares de forêts, soit une superficie correspondant à celle de l'Allemagne.

8 Russie/Chine

L'aménagement de parcs nationaux en Russie et en Chine a permis de doubler le nombre de léopards de l'Amour depuis 2007. Ils sont désormais 57, contre seulement 30 il y a huit ans. Le WWF a contribué au recensement.



9 Malaisie

Le WWF participe à la mise en place du parc maritime «Tun Mustapha», à la pointe nord de l'île de Bornéo. D'une superficie de près d'un million d'hectares, il englobera plus de 50 îles, préservant récifs de coraux, forêts de mangroves, herbiers marins et sites de frai primordiaux pour les poissons.

10 Madagascar

La Grande Île a triplé ses zones terrestres et maritimes protégées. Leur superficie actuelle est de six millions d'hectares, soit 10% de la surface totale du pays. Plusieurs projets du WWF y ont contribué, comme ceux de Nosy Hara ou de Northern Highland.

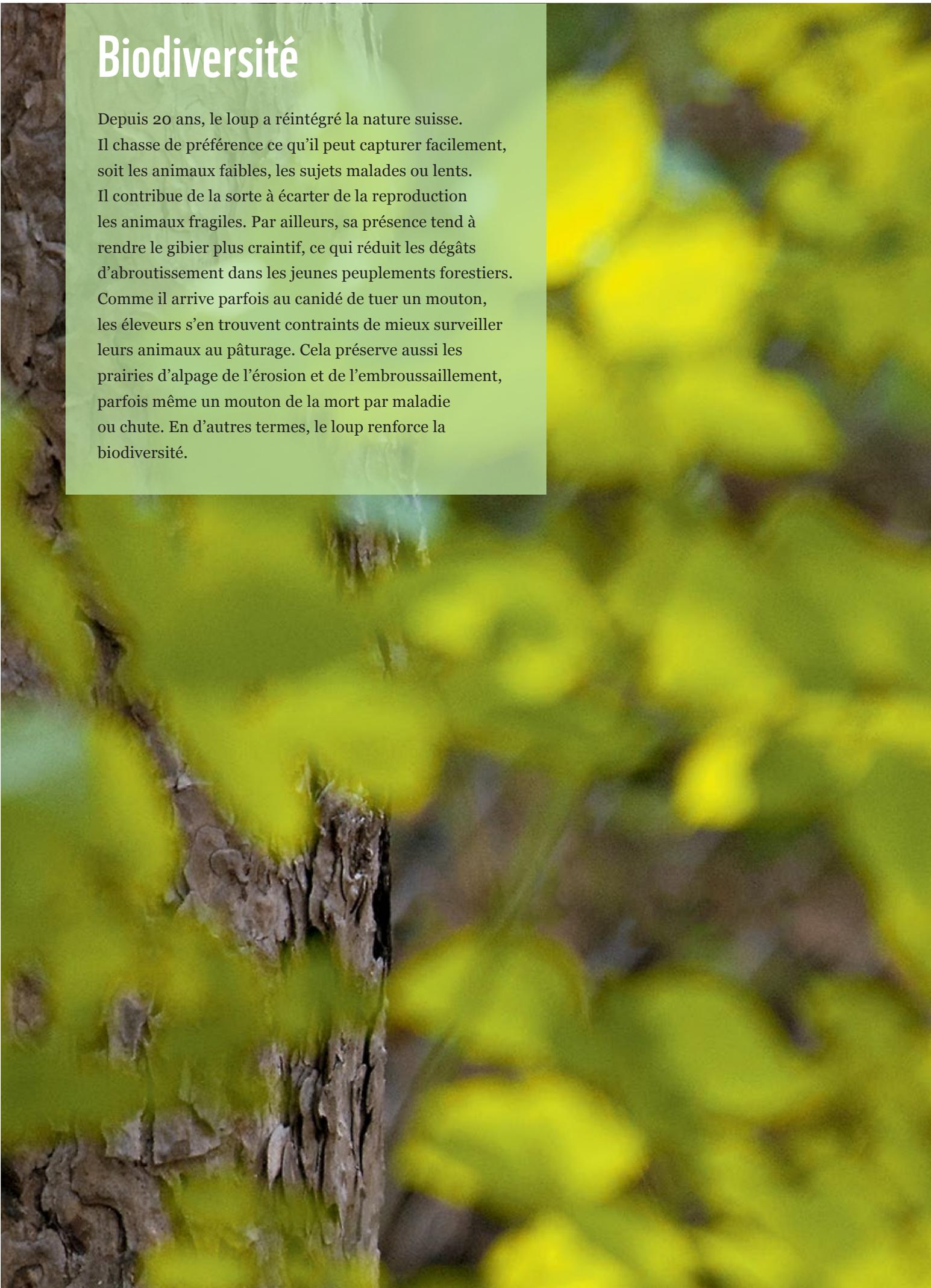
Les priorités du WWF Suisse

Le WWF Suisse soutient, par un engagement particulier, huit régions où la biodiversité est spécialement menacée: **les Alpes, l'Amazonie, la forêt atlantique, le Caucase, le Triangle de Corail, Madagascar, le Mékong et la Namibie.**

Pour en savoir davantage sur nos projets, rendez-vous sur wwf.ch/projets.

Biodiversité

Depuis 20 ans, le loup a réintégré la nature suisse. Il chasse de préférence ce qu'il peut capturer facilement, soit les animaux faibles, les sujets malades ou lents. Il contribue de la sorte à écarter de la reproduction les animaux fragiles. Par ailleurs, sa présence tend à rendre le gibier plus craintif, ce qui réduit les dégâts d'abrutissement dans les jeunes peuplements forestiers. Comme il arrive parfois au canidé de tuer un mouton, les éleveurs s'en trouvent contraints de mieux surveiller leurs animaux au pâturage. Cela préserve aussi les prairies d'alpage de l'érosion et de l'embroussaillage, parfois même un mouton de la mort par maladie ou chute. En d'autres termes, le loup renforce la biodiversité.





Bonne nouvelle pour les pandas

En Chine, la population de pandas progresse encore. En l'espace de dix ans, elle a gagné près de 20%. La protection du plantigrade menacé repris dans le logo du WWF demeure néanmoins un enjeu de taille.

Ce qui vient du cœur a souvent une issue heureuse. Cela vaut également pour la survie du panda dans l'Empire du Milieu. «La Chine en a fait une affaire de cœur et élevé sa protection au rang de tâche nationale», explique Volker Homes, expert en protection des espèces au WWF. Il y voit une confirmation des décennies d'engagement du WWF en faveur de son animal emblème. La protection des espèces et de la nature remporte les meilleurs succès lorsque les autorités étatiques et les organisations environnementales œuvrent main dans la main.

Les chiffres fournis par le monitoring étatique chinois montrent que le grand panda se porte mieux. La population de plantigrades en liberté s'est accrue de 168 animaux à 1864 individus au cours des dix dernières années. Comparé au dernier recensement, c'est une progression de près de 17%. Le creux de la vague avait été atteint en 1988, où l'on avait dénombré seulement 1114 individus. Les pandas vivent dans trois provinces: le Sichuan, le Shaanxi et le Gansu.

La raison principale de cette évolution réjouissante est à rechercher du côté des 27 nouvelles zones de protection. Au total, la Chine compte désormais 67 réserves pour les grands pandas. L'habitat de l'ursidé s'est donc **étendu de près de 12%** depuis le dernier recensement. En collaboration avec les autorités forestières, le WWF construit des passerelles et des tunnels à gibier, qui permettent aux animaux de transiter d'une zone des territoires morcelés à l'autre et d'assurer un échange génétique entre les effectifs isolés. La mise en réseau profite par ailleurs à d'autres espèces animales et végétales menacées.

Depuis les années 1970, la Chine met en place une réserve supplémentaire, constituée de stations d'élevage

du grand panda. Aujourd'hui, plus de 200 animaux y vivent. En outre, un programme d'exploitation efficace des ressources est en cours, en collaboration avec les communes locales, afin de réduire la consommation de bois. Le braconnage, a lui aussi reculé. Le travail d'information porte ses fruits.

Malgré tout, l'espèce reste menacée. Il est notoire que la Chine investit beaucoup dans la croissance, et les pandas ne vivent de loin pas tous dans des réserves.

1864 grands pandas

En l'espace de 10 ans, l'effectif de grands pandas s'est accru de 17% à 1864.



Ainsi, c'est dans les montagnes et les forêts du sud-ouest de la province du Sichuan, où son aire de distribution s'étend au-delà des zones protégées, que l'on trouve la majeure partie des plantigrades en liberté. Les projets d'infrastructures pour les centrales hydroélectriques, les nouvelles routes ou les voies ferrées, de même que l'exploitation minière viennent morceler l'habitat et acculent les animaux. On défriche aussi pour permettre l'extension des zones d'habitats.

Cela entraîne bien entendu des conflits latents entre la protection requise du panda, d'une part, et les intérêts économiques, d'autre part. Un huitième environ des effectifs vivrait en groupes isolés, dont la perpétuation demeure incertaine. Le WWF et les autorités recherchent activement des solutions pour sortir de l'impasse évolutionnaire.



© FLPA / DICKIE DUCKETT

Les éléphants et les hommes peuvent cohabiter en paix.

Lorsqu'éléphants et paysans cohabitent

En Namibie, les zones communales autogérées sont un grand succès. Aujourd'hui, ce modèle a été repris dans onze pays, dont récemment la Roumanie. Ces zones couvrent désormais près d'un cinquième de la superficie de la Namibie et plus de 40% du pays sont désormais protégés. La croissance des populations d'éléphants et de grands prédateurs est généralement source de conflits pour les villageois. Toutefois, si la biodiversité fait l'objet d'une exploitation touristique

ciblée, elle est en mesure d'assurer des revenus supplémentaires. Chaque année, ces territoires permettent de **générer environ six millions de francs de revenus supplémentaires**, ce qui correspond à près de 6500 emplois. Cela dit, le modèle des zones de protection communale ne peut être appliqué à l'ensemble de la Namibie: l'exploitation durable de l'eau, en particulier, constitue un défi permanent dans ce pays marqué par la sécheresse, chose encore renforcée par le réchauffement climatique. Le WWF Namibie a contribué à développer de nombreuses autres approches innovantes de protection de la nature au niveau communal.

Le bois durable au secours du jaguar

Dans l'Amazonie péruvienne, le biologiste suisse Matthias Tobler (Zoo de San Diego) s'est intéressé à la présence du jaguar dans les forêts certifiées FSC. Le label FSC garantit une exploitation forestière responsable. Sur une superficie de 650 kilomètres carrés, deux pièges photographiques ont été installés successivement à 89 emplacements différents, afin de recenser tous les animaux d'une certaine taille passant

à proximité. Le bilan après environ quatre mois: **40 jaguars ont été identifiés**, ce qui correspond à la densité de population relevée dans les zones protégées environnantes. Les forêts FSC constituent par conséquent une zone tampon efficace, dont le félin n'est pas le seul bénéficiaire. En outre, et c'est un bon signe, 25 mammifères de grande taille ou de taille moyenne ont été photographiés, dont le tapir, le pécari à lèvres blanches, l'ocelot ou encore le daguet rouge.

Carton jaune pour l'Australie

C'est un appel du pied, que le Comité Unesco du patrimoine mondial a lancé au gouvernement australien en juin dernier: d'ici fin 2016, l'Australie devra démontrer que le pays prend enfin au sérieux la pro-

560 000
personnes
ont signé la pétition du
WWF réclamant une protection
efficace de la Grande Barrière
de Corail.

tection de la Grande Barrière de Corail. Autrement, celle-ci pourrait être placée sur la liste rouge des sites naturels menacés. Les experts sont unanimes à ce sujet: le récif de corail est toujours menacé de manière aiguë.

Si l'Unesco a sorti le carton jaune, c'est notamment grâce à l'engagement du WWF. En 2013, en collaboration avec l'«Australian Marine Conservation Society», le WWF avait démontré, rapport à la clé, que l'Australie se moquait des recommandations de l'autorité onusienne. La construction de nouveaux ports ou l'extension de ports existants sont les principaux sujets de critique: la boue et le matériel d'excavation sont purement et simplement déversés dans la zone du patrimoine mondial naturel. Ils se répartissent avec les courants et étouffent les bancs de coraux et les prairies sous-marines. Durant l'année écoulée, le WWF a accru la pression au moyen d'une pétition remise à l'Unesco, qui a été signée par 560 000 personnes dans le monde entier. Bien qu'ayant déjà perdu la moitié de ces coraux et que les populations de dauphins, dugongs et requins fondent, ce site compte toujours parmi les écosystèmes de la Terre affichant la plus forte biodiversité. Le compte à rebours pour la Grande Barrière de Corail est amorcé.

Tournée complète pour le Pandamobile

Depuis 2014, les écoles enfantines peuvent désormais aussi faire appel au Pandamobile. Une offre qui trouve bon écho, si l'on en croit les réservations: le nouveau thème «A pas de loup» de la tournée 2015/16 compte déjà 27% de réservations pour les plus petits. La salle de classe ambulante, qui reçoit le soutien de Migros et de l'Office fédéral de l'environnement, rend visite chaque année à quelque **200 classes enfantines ou primaires**. Le Pandamobile propose trois animations pour les enfants de quatre à dix ans et une quantité de matériel didactique est disponible en amont pour la préparation. «Lorsque l'on parle du loup, il s'agit de trouver le juste équilibre: ce n'est pas un monstre, mais pas plus un doudou», explique Manuela Townsend, animatrice du Pandamobile. Dans l'exposition, les enfants découvrent l'habitat et le mode de vie du canidé, mais aussi du lynx et de l'ours. Ils apprennent à distinguer les traces d'animaux, à



© SEBASTIAN MAGNANI / WWF SUISSE

Pandamobile: tout savoir sur le loup.

écouter les bruits de la forêt et apprennent de manière ludique la protection des troupeaux et comment on peut, en Suisse, cohabiter avec les grands prédateurs. La tournée 2015/16 est déjà complète.

Succès régionaux

Qu'il s'agisse de la plaine de Magadino au Tessin, de la rivière Glenner dans les Grisons, du paysage alluvial des Plats de la Lé en Valais ou encore d'excursions, les sections du WWF sont actives dans toute la Suisse.

Une vue d'ensemble du travail des 23 sections du WWF durant l'année écoulée dépasserait largement le cadre de ce rapport annuel. Nous nous contentons donc d'en présenter ici une sélection.

- C'est avec force persévérance que le WWF Svizzera italiana s'est battu durant des années pour la protection de la plaine de Magadino. La région était devenue l'exemple-type d'urbanisation destructrice et de planification territoriale erronée. Le succès est au rendez-vous: fin 2014, le Grand-conseil tessinois a adopté à une **nette majorité** un crédit pour le parc naturel «Piano di Magadino», qui a pour objet de protéger la zone centrale de la plaine de Magadino. Il était temps!
- La rivière Glenner, dans le Val Lumnezia aux Grisons, est l'un des derniers grands affluents indomptés du Rhin antérieur. Il forme de magnifiques zones alluviales. Ce type de paysages d'importance nationale requièrent des mesures urgentes de protection et de mise en valeur, selon les experts, des captages d'eau supplémentaires n'étant pas responsables. Cela n'a pourtant pas retenu le gouvernement grison d'adopter un projet de concession pour 5 captages d'eau relatifs à une extension d'installation hydroélectrique. **Un dossier sur lequel le WWF Grisons se bat de concert avec d'autres associations de défense de l'environnement.** Le tribunal administratif ayant rejeté la plainte, les organisations portent maintenant le cas devant le Tribunal fédéral. S'il est vrai que l'énergie hydroélectrique est en Suisse judicieuse, **il convient toutefois de garder la mesure.** L'exploitation supplémentaire d'une région déjà surexploitée est déraisonnable, aux yeux du WWF, et par ailleurs contraire à la loi.



© BRENT STIRTON / GETTY IMAGES / WWF UK

Bolle di Magadino: un parc naturel y verra le jour.

- La rivière Navizence naît du glacier de Zinal, s'enfile dans des gorges étroites et débouche sur l'alpage des Plats de la Lé à 1700 mètres d'altitude. Sur ce replat, elle s'étale en de voluptueux méandres alternant îles, bras morts et bancs de graviers. Depuis de nombreuses années, les associations environnementales réclament son inscription à l'inventaire fédéral des zones alluviales d'importance nationale. Un accord est finalement trouvé prévoyant tout à la fois son inscription à l'inventaire national et diverses mesures de revitalisation. A la fin de l'été 2013, une crue quasi centennale réalisa «naturellement» la plupart des mesures convenues. Un paysage attrayant fera bientôt la joie des randonneurs et touristes.
- C'est parce que le Pandamobile n'arrivait pas à suivre la forte demande que le WWF Suisse orientale lançait, il y a quelques années déjà, ses visites dans les écoles. Le succès ne tarit pas: l'année dernière, **218 classes, soit environ 4500 enfants**, en ont appris tant et plus sur «Le monde fascinant des baleines et des dauphins». Par ailleurs, des ateliers sur l'empreinte écologique ont accueilli 200 jeunes en formation, et 68 autres manifestations ont touché plus de 1000 personnes.



Vue de près, la protection du climat a un coût.

Empreinte écologique

Selon les chiffres de l'Office fédéral de la statistique, la Suisse est l'affligeante championne d'Europe du chauffage au mazout. Plus de 800 000 chaudières de ce type sont en service dans tout le pays. Elles font des bâtiments la plus grande source de CO₂ et, par conséquent, le premier problème climatique de la Suisse. En interdisant les chauffages à mazout, la Suisse pourrait se défaire de son boulet climatique et réduire son empreinte écologique. Par ailleurs, une dose de clairvoyance – qui consisterait à investir dans les énergies renouvelables et l'efficacité énergétique – permettrait de générer dans l'ensemble du pays plusieurs dizaines de milliers d'emplois. Quelle meilleure publicité la Suisse pourrait-elle se faire que de miser sur les hautes technologies, la protection du climat et une nature intacte?

**Vue de loin,
elle est créatrice
d'emplois en Suisse.**

De quel côté êtes-vous?
wwf.ch/protectionclimat



Eteindre pour lancer un signal

Lancée pour réclamer une protection efficace du climat, Earth Hour est devenue aujourd'hui la plus grande action environnementale au monde.

Difficile d'ignorer toutes ces lumières éteintes dans 186 pays. Des monuments célèbres comme la Tour Eiffel à Paris, l'Opéra de Sydney, la statue du Christ à Rio ou encore le château de Chillon, au bord du lac Léman, ou le pont de Lucerne ont sombré dans le noir pendant une heure le 28 mars 2015. La majeure partie des grandes villes de Suisse ont suivi le mouvement.

«Earth Hour» a débuté en 2007, à titre d'action commune de la ville de Sydney et du WWF Australie. Cette année-là, 2,2 millions de ménages australiens y avaient pris part, afin de donner un signal fort en faveur d'un renforcement de la protection du climat. Aujourd'hui, il s'agit de la plus grande action environnementale au monde. «Chaque lumière éteinte et chaque projet lancé nous donnent l'espoir d'enrayer les changements climatiques», commente Sudhanshu Saranwala, président de «Earth Hour Global».

L'heure où les lumières sont éteintes est en fait bien plus qu'une heure symbolique d'obscurité. Tout autour de la planète, **plus de 600 000 actions locales** ont été



© PRISMA / LAMY STOCK PHOTO

Un signal pour le climat: extinction des feux au château de Chillon.

La pétition a des visées ambitieuses: aux termes de celle-ci, la Suisse doit diminuer de plus de moitié ses émissions de gaz à effet de serre dans le pays d'ici 2030 et sortir des énergies fossiles d'ici 2050. Simultanément, elle demande de soutenir financièrement les pays en développement, car ils n'ont à ce jour que peu contribué au réchauffement climatique, mais en subissent particulièrement les conséquences.

Est-ce faisable et les mesures nécessaires seront-elles portées par la Communauté des Etats? A ce jour, on doit malheureusement constater que l'on a surtout entendu des déclarations d'intentions, généralement peu suivies d'effets. Pourtant, on note quelques signes encourageants: en Chine, la consommation de charbon recule. Par ailleurs, les deux principaux producteurs de CO₂ que sont la Chine et les USA ont signifié qu'ils comptaient mettre la main à un nouvel accord mondial sur le climat. L'avenir nous dira ce que valent les objectifs de protection climatique convenus au sommet de l'ONU de la fin de l'année. Quoi qu'il en soit, l'action «Earth Hour» sera maintenue. La prochaine édition est agendée au 26 mars 2016.

186 pays

ont participé à
«Earth Hour» en 2015,
comptabilisant
plus de 600 000 activités.



menées à bien en 2015, et d'innombrables projets ont vu le jour. En Suisse, le WWF et d'autres organisations ont lancé une pétition pour le climat, **signée par plus de 107 000 personnes**. Elle demande au Conseil fédéral et au Parlement de prendre des mesures sérieuses face à ce qui constituera le plus grand défi des prochaines décennies.

Fini le «tout-à-jeter»

Année après année, près de deux millions de tonnes de denrées alimentaires passent aux ordures en Suisse. Le WWF a lancé une pétition pour changer de cap.

En Suisse, nous jetons chaque année deux millions de tonnes de denrées alimentaires irréprochables. Les ménages sont responsables de près de la moitié de ce gaspillage. Cela correspond presque à un repas entier par jour et par habitant. Au niveau économique, le gaspillage alimentaire est tout autant aussi insensé, puisque jusqu'à 1000 francs par an finissent aux ordures dans chaque ménage. En évitant ne serait-ce qu'un tiers des pertes actuelles, on pourrait épargner autant de CO₂ qu'en émettent 500 000 voitures.

Fin 2014, le WWF a déposé à la Chancellerie fédérale une pétition contre les pertes alimentaires munie de **plus de 20 000 signatures**. Il y appelle nos autorités à fixer un but mesurable pour la Suisse: réduire les pertes alimentaires de 50% d'ici à 2025.

Cela n'a rien d'utopique, si l'on regarde de plus près le bilan de certains légumes. Ainsi, deux tiers de la récolte de pommes de terre se perdraient le long de la chaîne

de valeur ajoutée. La grande partie des tubercules étant trop gros, trop petits ou difformes, ils ne sont même pas récoltés. Dans les ménages aussi, tant l'aspect des denrées que les erreurs au niveau de la conservation ou de la planification des achats sont à l'origine de gaspillages. Pour ce qui est des légumes frais, comme la salade pommée ou les tomates, les pertes pouvant être évitées se montent jusqu'à 40%, comme le relève un rapport du WWF Suisse et de foodwaste.ch.

Ce que nous jetons pèse diversement dans notre bilan énergétique. Une salade pommée du jardin ou une portion de haricots importés d'Afrique par avion n'ont pas la même incidence. Mais c'est lorsque de la viande finit sa course à la poubelle que la contrainte environnementale est la plus forte. Il faut savoir qu'un kilo de viande a nécessité pour sa production jusqu'à 20 kilos d'aliments pour animaux. Un coup d'œil systématique dans le réfrigérateur avant de faire les achats permettrait de réaliser de grandes économies.

Une pétition du WWF demande de réduire de 50% le gaspillage alimentaire d'ici à 2025.



Matières premières plus écologiques

En lançant une offensive mondiale, le WWF rend les marchés des matières premières plus écoresponsables.



© EDWARD PARKER / WWF

La culture intensive du soja menace les savanes et les forêts tropicales.

Dans le cadre de sa «Market Transformation Initiative» (MTI), le WWF collabore avec de grandes entreprises et leurs chaînes de fournisseurs, afin de transformer la production, la transformation, le financement et la consommation des matières premières d'importance. Il en va de préserver la biodiversité, de réduire notre empreinte écologique et de renforcer les pratiques sociales responsables. Pour le WWF, les entreprises privées portent en elles une partie de la solution.

Un exemple MTI est la dure lutte pour préserver les forêts d'Amazonie. Le moratoire sur le soja au Brésil, prolongé une nouvelle fois jusqu'à fin mai 2016, a permis de réduire les défrichages depuis plusieurs années. Les principaux négociants de soja s'engagent à ne pas négocier, acheter ou financer du soja produit sur des surfaces défrichées après juillet 2008. Cependant, une nouvelle loi sur les forêts veut octroyer davantage de marge de manœuvre à l'industrie agricole, à nouveau la pression sur la région amazonienne. En

outre, les cultivateurs de soja se tournent vers la savane Cerrado toute proche. En Amérique du Sud, les cultures de soja couvrent une superficie équivalant à la taille de l'Allemagne. La fève protéagineuse est principalement utilisée dans l'engraissement des animaux.

La «Banking Environment Initiative» (BEI), au lancement de laquelle a participé le WWF, est un moyen d'y parvenir. Les banques affiliées s'engagent en commun pour **guider les flux financiers vers la durabilité**. La convention passée entre les banques et les producteurs de biens de consommation a mené, de concert avec le WWF, au «Soft Commodities Compact». Les grandes banques, notamment UBS, aux côtés de 400 autres entreprises, s'engagent à viser le zéro défrichage net d'ici à 2020.

Un exemple de pêche durable: fin 2014, les pêcheurs de coquillages d'Ashtamudi, dans la province indienne du Kerala, ont été les premiers producteurs du sous-

continent certifiés selon le standard MSC pour une pêche durable. Le chemin a été long: jusque dans les années 1990, la demande avait fait exploser les captures à 10 000 tonnes par an, décimant les populations. Conséquence: les prises ont chuté de moitié. On a dû introduire des périodes de repos et interdire les méthodes de capture nuisibles. Suite à cela, les stocks se sont rétablis.

1000 pêcheurs de coquillages

en Inde respectent désormais les standards MSC.



Aujourd'hui, **quelque 1000 pêcheurs de coquillages d'Ashtamudi satisfont les exigences sévères de MSC** et préservent ainsi les ressources pour les générations à venir. Les pêcheurs certifiés s'approchent des bancs de coquillages dans leurs pirogues à pagaye et pêchent les mollusques au moyen d'instruments respectant les ressources. Près de 4000 habitants locaux sont ensuite occupés avec le nettoyage, la transformation et le commerce des produits.

Pour Vinoud Malayilethu, coordinateur du «Marine Conservation Programme» auprès du WWF Inde, la certification MSC est «un instrument efficace pour rendre la pêche côtière». Aujourd'hui, les producteurs d'Ashtamudi espèrent pouvoir pénétrer les marchés d'Europe et des USA.

Classement énergétique pour davantage de transparence

Un classement du WWF sur la politique énergétique cantonale fait ressortir d'importantes différences: alors que des cantons comme Thurgovie, Bâle-Campagne ou Bâle-Ville progressent en matière d'instruments climatiques tels que les prescriptions pour le chauffage des bâtiments et les fonds d'encouragement pour les

assainissements de bâtiments, Appenzell Rhodes-Intérieures, Schwyz et Nidwald campent au bas de la liste. Aucun canton n'a cependant réussi à atteindre un résultat de pointe dans toutes les catégories. Le WWF enjoint donc une fois de plus les cantons à s'engager plus avant dans **les révisions à venir de leurs lois sur l'énergie**: la patience sera-t-elle la plus forte?

Valeur ajoutée pour les nouveaux fourneaux

En collaboration avec le détaillant Coop, le WWF a installé 1600 fourneaux à bois efficaces en Chine, dans le but de réduire la pression sur les forêts de bambous des pandas et de diminuer les émissions de CO₂. Effet corollaire, le temps imparti à la récolte du bois diminue. Les résultats sont là: **chaque fourneau économise environ 10 tonnes de CO₂ par an** et préserve 224 hectares d'habitat pour le grand panda. La consommation de combustible des familles a diminué de moitié et la charge en fumée dans les locaux a également reculé, ce qui est tout bénéfique pour la santé. Si l'on additionne les effets économiques et sociaux, le projet génère une plus-value de 1,4 million de francs par an.



© WWF CHINE

Fourneaux efficaces: bénéfiques pour la nature comme pour la population.

Successions, institutions et fondations

En 2015, le WWF a pu compter sur le soutien de particuliers qui l'ont désigné dans leurs dernières volontés ainsi que d'institutions publiques et de fondations, pour un montant total de 7,5 millions de francs.

Successions

«Que restera-t-il lorsque je serai parti-e?» Les personnes qui se posent cette question peuvent créer une situation claire en rédigeant un testament et déterminer elles-mêmes, dans le cadre des dispositions légales, qui elles souhaitent désigner dans leurs dernières volontés. Durant l'année écoulée, un grand nombre de personnes ont à nouveau fait bénéficier le WWF Suisse d'un legs ou d'un héritage, prolongeant de cette manière leur engagement au-delà de leur mort. Le WWF garde des personnes suivantes un souvenir empreint de respect et leur exprime toute sa gratitude:

*Albrecht H. W., Bottinelli G. B.,
Brann-Jakoby I., Dünki R., Fenner D. A.,
Fischer M., Fuchs A., Gut R.,
Gyr U. M., Hubbard L. S.,
Lampert M., Liniger-Müller L. M.,
Link M. E., Lutz E. L.,
Meister H. H., Péquignot-Scheidegger M. I.,
Portmann A. O., Reichert V.,
Rötheli A. M., Schmid Ch. H.,
Schmid-Mollet K. K., Stoiber-Lipp E.,
Stünzi-Blattmann E., Vogt H. R.,
Vogt-Gümbel Y. C. R., Wickli H.*

Le WWF Suisse est une organisation reconnue d'utilité publique, exonérée de l'impôt sur les successions et les donations. Il reverse intégralement dans la protection de la nature et de l'environnement les moyens qui lui sont mis à disposition par ce biais. Sur demande,

Le WWF est membre de l'association MyHappy-End, un regroupement d'associations d'utilité publique. Celle-ci informe des possibilités de mettre ce type d'institutions sur son testament: myhappyend.ch



© NATHALIE FLUBACHER

«J'apprécie la manière constructive avec laquelle l'organisation recherche des solutions, qui sont bénéfiques tant pour la nature que pour l'être humain.»

Cédric Burgat a pensé au WWF au moment de rédiger son testament

un avocat spécialisé en droit successoral examine les testaments dans lesquels le WWF Suisse est mentionné comme légataire.

Vous trouverez davantage d'informations sur wwf.ch/succession de même que dans notre guide gratuit.



© M. ROGGO / ROGGO CH

Préparer le retour du saumon dans le Rhin et l'Aar.

Institution publiques

Des sommes considérables de Swisslos, des cantons et des communes ont permis au WWF d'encourager des projets dans le pays comme à l'étranger:

Des saumons provenant de frai naturel devraient bientôt retrouver les eaux du Rhin, de l'Aar et de certains autres affluents appropriés. Cela requiert toutefois de relier entre eux les tronçons de rivières fragmentés. Grâce à des contributions notamment du **fonds Swisslos des cantons de Bâle-Campagne et de Lucerne**, le WWF peut travailler à cet objectif.

Les installations solaires de dessalement permettent au WWF d'assurer aux personnes habitant dans le sud-ouest de Madagascar un meilleur accès à l'eau potable. Ce projet a enfin pu passer dans sa seconde phase, grâce au soutien du **fonds de la loterie du canton de Zurich, du fonds Swisslos du canton de Bâle-Campagne** et de la **commune de Dübendorf**.

L'encouragement d'une pêche au thon durable dans l'Océan indien est important pour réduire les répercussions sur les écosystèmes marins locaux. L'aide du

fonds de la **loterie du canton de Zurich** soutient le WWF dans sa collaboration avec les pêcheries au thon des Maldives, afin de mettre en place une certification MSC réussie.

Dans le nord de Madagascar, en troisième année de projet on a réussi, grâce à une collaboration étroite avec les communautés locales, à placer 537 465 hectares de forêts tropicales sous protection, pour les exploiter de manière durable. Les précieuses contributions du **canton de Genève** et du fonds de la **loterie du canton de Zurich** ont permis la réalisation de ce projet.

Chaque année, les touristes suisses de retour de vacances rapportent de nombreux souvenirs végétaux ou animaux dans leurs valises. Une affaire délicate, car leur introduction est souvent interdite ou n'est admise qu'avec des papiers valables. Bénéficiant du soutien de **l'Office fédéral de la sécurité alimentaire et des affaires vétérinaires**, le WWF a pu compléter son application-guide avec la rubrique «Souvenirs».



© MARKUS BOLLIGER / WWF SUISSE

Aucun autre pays n'exploite ses cours d'eau de manière si intensive que ne le fait la Suisse. Et pas toujours de manière très durable.

Fondations

Partenaires du WWF dans le cadre de différents projets, les fondations suivantes ont permis de faire avancer notre travail environnemental, ce pour quoi nous leur exprimons toute notre reconnaissance.

Depuis 19 ans déjà, la **Fondation Erlenmeyer** s'investit aux côtés du WWF pour la protection des espèces à l'échelle internationale. Durant cette période, on a pu étendre les zones protégées et améliorer l'application du droit en vigueur. Pour de nombreuses espèces menacées, on a donc pu éviter le pire.

Une fois de plus, la **Fondation Margarethe und Rudolf-Gsell** a permis en 2015 de mettre sur pied le programme du WWF «Stellennetz Plus». Vingt-et-un nouveaux diplômés des hautes écoles des domaines des sciences naturelles ont ainsi pu se faire une idée

concrète de leur domaine d'étude et du monde du travail en général auprès du WWF. En retour, le WWF obtient des jeunes spécialistes un soutien important et de nouvelles impulsions.

En partenariat avec la **Fondation MAVA**, le WWF mène actuellement un projet ambitieux de protection des cours d'eau suisses et des écosystèmes naturels dans les Alpes. Pour ce dernier, MAVA s'investit dans l'encouragement de projets dans le Sottoceneri ainsi que dans les Apennins. Pour ce qui est du volet aquatique, il en va de mettre en œuvre le mieux possible dans les écosystèmes correspondants les buts de la révision de la loi sur la protection des eaux de 2011.

La **Fondation Ernst Göhner** encourage aussi depuis plusieurs années le programme central du WWF dans le pays en faveur de la préservation de la ressource vitale qu'est l'eau.



© DANITA DELIMONT/ALAMY STOCK PHOTO

Dans la plus grande zone de forêts tropicales humides de Madagascar, plus de 500 000 hectares sont désormais protégés.

La **Fondation Pro Evolution** veut, en collaboration avec le WWF, apporter sa pierre au tournant énergétique en Suisse. Dans le cadre du projet cofinancé «Négawatts au lieu de Mégawatts», la Haute école zurichoise des sciences appliquées a étudié comment les PME suisses pouvaient accroître leur efficacité énergétique.

Durant de nombreuses années, la **Fondation Stambach** s'était engagée en faveur des populations menacées de nases. Aujourd'hui, elle soutient le retour du saumon. Dans ce cadre, le WWF veille, avec l'appui d'autres ONG des Etats riverains, à permettre aux jeunes saumons de non seulement retrouver leur chemin en aval vers la mer, mais également de pouvoir remonter les cours d'eau. Ce projet profite encore à de nombreuses autres espèces fluviales.

Les fondations d'intérêt public **Symphasis** et **Accentus** s'engagent en Suisse, dans le cadre du projet du

WWF pour le retour du saumon, pour la revitalisation de nos cours d'eaux.

Le Fonds Protection des forêts tropicales de la Fondation Symphasis a permis de préserver des zones affichant une forte biodiversité à Madagascar: dans la plus grande zone forestière d'un seul tenant de la Grande Île, plus de 500 000 hectares sont désormais placés sous protection.

La **Tarbaca Indigo Foundation** épaula le WWF dans son travail politique. C'est un levier important pour obtenir des effets à long terme dans les projets sur le terrain. Les fonds libres permettent au WWF d'intervenir là où l'urgence se fait sentir.

Le soutien de la **Fondation Veronika Crawford** aide le WWF dans son travail de protection des océans et leur incommensurable biodiversité. C'est ainsi qu'à vu le jour le «Tun-Mustapha-Park», la plus grande réserve maritime de Malaisie.

Le WWF et l'économie

Les entreprises portent une responsabilité dans l'utilisation des ressources naturelles. Il faut des solutions communes contre la menace de la déforestation, de la pénurie d'eau et des changements climatiques.

Le WWF demande à l'économie d'assumer ses responsabilités et d'intégrer dans son travail les acteurs qui peuvent contribuer de manière décisive à la protection de la nature et de l'environnement. Pour obtenir des solutions porteuses d'avenir, le WWF négocie, dans le cadre de tables rondes avec l'industrie, et met en œuvre des partenariats de longue haleine avec certaines entreprises.

Le WWF fait pression

L'information des consommateurs et des consommatrices, la réalisation d'évaluations d'entreprises et le soutien apporté à certains projets politiques importants pour l'économie sont les moyens mis en œuvre par le WWF pour réclamer des entreprises davantage de responsabilité individuelle dans les questions environnementales. Durant l'exercice écoulé, le WWF **a insisté sur la mise en place de dispositions légales sévères en matière d'acquisition de matières premières agricoles** (économie verte). De plus, le WWF Suisse soutient l'initiative pour des multinationales responsables, qui exige la définition d'instruments efficaces contre la destruction de l'environnement et les atteintes aux droits des êtres humains par les entreprises suisses à l'étranger.

Le WWF anime les marchés

Le WWF s'engage en faveur de standards minimum sur les marchés des matières premières agricoles comme l'huile de palme, le soja ou le coton. Les exigences définies ont pour but de créer de meilleures conditions sociales et écologiques dans la production. Elles ont été développées dans le cadre de tables rondes. Le WWF y est un partenaire important dans les négociations avec les producteurs, les commerçants et d'autres ONG. Et fait office de synchroniseur lorsqu'il en va de continuer à veiller au développement des standards. Ainsi,

la table ronde sur la production durable d'huile de **palme (RSPO) fait certes des progrès**, mais peine à suivre les innovations. Le WWF a donc initié, en collaboration avec d'autres ONG et des producteurs d'huile de palme progressistes, le «Palm Oil Innovation Group», qui veut améliorer de manière continue les standards minimaux RSPO.

L'économie constitue un levier efficace, raison pour laquelle le WWF Suisse est aussi actif dans ce domaine. Durant l'exercice écoulé, il a rédigé un rapport sur la mise en œuvre d'un système financier durable du programme environnemental de l'ONU (UNEP), en collaboration avec l'Administration fédérale. En outre, le WWF a participé en termes de contenu à une étude KPMG, qui montre que les grandes banques européennes sont insuffisamment préparées aux risques dans le domaine environnemental. **Une autre étude du WWF montre par ailleurs que ce sont les marchés émergents comme la Chine et le Brésil, et non les Etats industrialisés, qui intègrent le plus les aspects environnementaux dans la régulation des marchés financiers.**

Le WWF mise sur des partenariats forts

Le WWF collabore de manière intensive avec des entreprises à l'échelon individuel. Son but est d'atteindre le maximum pour la nature, par la mise en œuvre d'objectifs environnementaux ambitieux. Les entreprises partenaires continuent de la sorte d'évoluer vers davantage de durabilité.

Les entreprises partenaires contribuent également au financement du travail du WWF: durant l'exercice 2015, le WWF a obtenu 5,5 millions de francs sur la base de contrats de partenariat passés avec des entre-



© BRENT STIRTON / GETTY IMAGES / WWF UK

Les entreprises qui produisent selon les standards FSC fournissent une contribution importante à la préservation des forêts.

prises, ce qui correspond à 10,8% de ses recettes totales. En échange, les entreprises peuvent bénéficier des connaissances spécifiques du WWF et faire connaître leur engagement en faveur de l'environnement aux côtés du WWF.

L'engagement du WWF Suisse ne s'arrête toutefois pas aux frontières du pays. En partenariat avec l'économie, les buts suivants ont été fixés jusqu'en 2020:

- convaincre des entreprises de pêche ou d'aquaculture supplémentaires de se faire certifier MSC, bio ou ASC. Jusqu'à cinq exploitations d'aquaculture ou pêcheries sont certifiées ou en reconversion;
- certifier une superficie de 2,4 millions d'hectares de forêts selon les standards FSC. Cela correspond au double de la superficie des forêts suisses;
- de concert avec des multinationales, réduire de 50 millions de tonnes les émissions de gaz à effet de serre, soit l'équivalent de la totalité des émissions annuelles de la Suisse.

Une collaboration à succès:

- la quantité de poisson certifié MSC ou ASC vendue en Suisse s'est encore accrue durant l'année écoulée. Aujourd'hui, **plus de 12 000 tonnes de poisson produit de manière durable** sont consommées dans le pays grâce aux partenaires du WWF Seafood Group, ce qui correspond à plus de 16% des ventes totales de poisson et de fruits de mer.
- entre 2010 et 2014, les partenaires suisses du WWF Climate Savers **ont réduit** leurs émissions opérationnelles de gaz à effet de serre **d'environ 11%**. En d'autres termes, ils ont produit en 2014 54 000 tonnes d'équivalents CO₂ en moins qu'en 2010;
- les entreprises du Global Forest and Trade Network Switzerland ont à nouveau accru leurs parts d'assortiments en produits FSC ou recyclés, **passant de 62,5% en 2013 à 65,7% en 2014**. Cela a par ailleurs entraîné une transparence accrue au niveau des produits non certifiés.



Les Suisses consomment chaque année 8,8 kilos de poisson et de fruits de mer. Une bonne raison pour que ceux-ci soient issus de sources durables.

Nouveaux partenariats et partenariats étendus

Durant l'exercice 2015, le WWF a pu étendre le partenariat entamé en 2006 avec **Coop** pour en faire un partenariat stratégique. L'objectif commun est de rendre la consommation plus éco-responsable. Le WWF peut notamment recommander la marque de durabilité Coop Oecoplan, un label qui offre, dans le secteur non alimentaire, une alternative ménageant l'environnement aux produits conventionnels.

Coop s'engage désormais à respecter des objectifs ambitieux et a franchi une étape d'importance dans le cadre de l'étroite collaboration: 100% des poissons frais ou congelés proviennent de sources que le WWF évalue comme étant durables («recommandables» ou «acceptables»).

Par ailleurs, Coop a développé, en collaboration avec le WWF, le jeu interactif à collectionner intitulé «La nature, quelle aventure!», qui permettait de découvrir

de façon ludique la faune et la flore suisses. Par jeu vendu, Coop a reversé un franc au WWF pour la protection des Alpes suisses.

Partenariats existants

– Durant l'exercice écoulé, le partenaire stratégique **Migros**, outre ses nombreux buts environnementaux ambitieux, a lancé deux projets de durabilité innovants en collaboration avec le WWF. Avec Cumulus-Green, une extension du programme de fidélisation de la clientèle Migros, les participants reconnaissent en un coup d'œil quelle est la part de produits durables dans leurs achats. Ils créent ainsi de la transparence dans leur panier et sont motivés à acheter de manière plus responsable. Par ailleurs, le livre de recettes commun «Green Gourmet Family» a été publié. Il s'adresse à tous ceux qui cuisinent volontiers avec les enfants et accordent de l'importance à une alimentation écologiquement responsable et équilibrée. L'ouvrage a gagné l'Award «Best Food & Family Cookbook» en 2015.



© PER ANGELSTAM / WWF SUISSE

Les forêts fournissent du papier et du bois, mais fixent aussi de grandes quantités de gaz à effet de serre.

- De concert avec le WWF, **Swisscom** a appelé ses clients à renoncer aux factures sur papier pour passer aux factures en ligne. La mesure n'a de sens que si l'on n'imprime pas ses factures en ligne. Dans le cadre de cet engagement, Swisscom soutient les projets du WWF dans les Alpes.
- Changer le monde à petits pas: **Ikea** et le WWF ont, en collaboration avec une trentaine de ménages suisses, élaboré différentes solutions pour mettre en œuvre un mode de vie durable chez soi. Parmi les résultats positifs, on notait que ceux qui économisent de l'eau ainsi que de l'énergie et diminuent leurs déchets, contribuent non seulement activement à la protection de l'environnement, mais économisent simultanément du temps et de l'argent.
- Depuis 2009, **La Poste Suisse** est partenaire du WWF dans le domaine du climat et, depuis 2012, comme membre du programme international «WWF Climate Savers». Ce partenariat a été prolongé jusqu'à fin 2017.

Transparence

Depuis deux ans, le WWF établit en juillet un rapport annuel sur les partenariats d'entreprises. Sur son site Internet, on trouve des informations relatives au type de collaboration, aux objectifs écologiques auxquels s'engagent les partenaires et aux exigences auxquelles ils doivent satisfaire.

En outre, on peut y lire des chiffres sur l'ordre de grandeur du soutien financier apporté au WWF. Ces informations sont représentées sous la forme de bilans de performances clairs, indiquant où le WWF et ses partenaires se situent en matière d'atteinte des objectifs. Une manière de créer la transparence.

wwf.ch/entreprises

Nos partenaires

Partenariats stratégiques

Coop Société Coopérative
Fédération des coopératives Migros

Partenaires

Auberges de Jeunesse Suisses
Banque cantonale de Zurich
Bell Suisse SA
Bianchi SA
Bosch électroménager SA
Braschler's Comestibles Import SA
Brüco Swiss SA
Cornèrcard (Cornèr Banque SA)
Dörig & Brandl SA
Ernst Schweizer SA,
systèmes d'énergie solaire
FFF Fresh&Frozen Food AG
(FRIONOR)
Held SA
IKEA Suisse
KREATIVA home design SA
La Poste Suisse
Marinex SA
Micarna SA
Ospelt food SA
Pro Futura SA
Stadel Fischimport SA
SV Group
Swisscom
Sympany
Whiskas / Mars

Vous trouverez de plus amples informations sur les thèmes et les objectifs de chaque partenariat d'entreprise sur wwf.ch/entreprises

Fondations

Deutsche Bundesstiftung Umwelt
Fondation Accentus
Fondation Drittes Millennium
Fondation Erlenmeyer
Fondation Ernst Göhner
Fondation Margarethe et Rudolf Gsell
Fondation Pro Evolution
Fondation Stambach
Fondation Temperatio
Fondation Veronika Crawford
Fonds Protection des forêts tropicales,
Fondation Symphasis
MAVA, Fondation pour la Nature
Tarbaca Indigo Foundation

Contributions des pouvoirs publics

Commune de Dubendorf
Commune de Kusnacht
DDC, Direction du développement
et de la coopération
Fonds de loterie du canton de Zurich
Fonds Swisslos canton de Argovie
Fonds Swisslos
canton de Bâle-Campagne
Fonds Swisslos canton de Lucerne
OFAG, Office fédéral de l'agriculture
OFAS, Office fédéral
des assurances sociales
OFEN, Office fédéral de l'énergie
OFEV, Office fédéral de
l'environnement
OFFT, Office fédéral
de la formation professionnelle
et de la technologie
OSAV, Office fédéral
de la sécurité alimentaire
et des affaires vétérinaires
République et canton de Genève
SECO, Secrétariat d'Etat à l'économie
Ville de Zurich

Organisations partenaires

(Le WWF Suisse siège dans l'organe de gestion/comité à titre représentatif)

act-Cleantech Agence Suisse
Agence Suisse pour l'efficacité
énergétique S.A.F.E.
Agenda 21 pour l'eau
Alliance Agraire
Alliance Climat Suisse
Alliance énergie
Alliance-environnement
Alliance «Non au nucléaire»
Association efficacité électrique
Association
proMONT-BLANC
CoalitionEducation ONG
Comité suisse UICN
éducation21
Fondation Pro Gypaète
Forest Stewardship Council
(FSC) Suisse
Gold Standard Foundation
Goût Mieux
Groupe suisse de travail sur
le génie génétique SAG
Institut d'économie et d'écologie,
Université St-Gall (IWÖ-HSG)
Ja zur Energiestrategie
L'association pour une énergie
respectueuse de l'environnement VUE
Réseau suisse pour le soja
Topten International Services
WWF International



© WWF / SIMON RAWLES

«Il y a assez de tout dans le monde pour satisfaire aux besoins de l'homme, mais pas assez pour assouvir son avidité.»

Mahatma Gandhi, résistant, révolutionnaire et pacifiste, 1869-1948

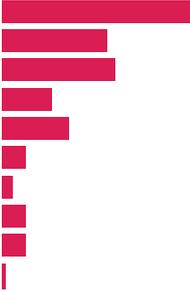
Le WWF en chiffres

L'exercice 2014/15 du WWF présente une fois de plus d'excellents résultats. La situation très favorable au niveau des recettes a permis d'investir 3,6 millions de francs en plus que l'année précédente dans les projets de protection de l'environnement.

Bilan

(en CHF 1000)	30.6.2015	30.6.2014
Liquidités et titres	42 676	40 397
Créances et engagements	3 670	4 112
Stocks et marchandises à vendre	190	1 283
Actifs transitoires	1 668	1 026
Total actifs circulant	48 204	46 818
Immobilisations financières	1 026	1 457
Biens immatériels	21	48
Immobilisations corporelles	12 726	13 431
Total actifs immobilisés	13 773	14 936
Total actifs	61 977	61 754
Capitaux exigibles à court terme	9 556	9 480
Capitaux exigibles à long terme	6	106
Fonds liés	4 435	3 962
Capitaux propres	47 980	48 206
Total passifs	61 977	61 754

Produits

(en CHF 1000, 2014/15)			
Cotisations des membres	16 338	32,1%	
Dons sur envois	8 627	17,0%	
Dons de mécènes et de fondations	9 306	18,3%	
Legs et héritages	4 094	8,1%	
Sponsoring et droits de licences	5 509	10,8%	
Contributions des collectivités publiques	1 907	3,8%	
Marchandises	857	1,7%	
Services	1 954	3,8%	
Compensation CO ₂	2 005	3,9%	
Autres produits	233	0,5%	
Total	50 830	100%	

Plus de 200 collaboratrices et collaborateurs sont engagés au sein du WWF, qui peut par ailleurs compter sur l'aide de 2500 bénévoles. Ils ont le soutien de plus de 260 000 supporters, dont 42 000 enfants et jeunes.

Compte d'exploitation

(en CHF 1000, du 1.7. au 30.6.)

	2014/15	2013/14
Produit des récoltes de fonds	45 781	44 493
Services et autres produits	5 049	4 800
Total produits	50 830	49 293
Projets de protection de l'environnement	37 378	33 788
Commerce de marchandises	712	654
Communication & marketing (fundraising)	9 323	9 108
Administration	3 914	4 290
Total charges liées aux prestations	51 327	47 840
Résultat d'exploitation	-497	1 453
Résultat financier et impôts	713	1 076
Autres résultats	31	-237
Résultat avant flux de fonds et de capitaux	247	2 292
Modification des avoirs du fonds	-473	579
Résultat annuel	-226	2 871

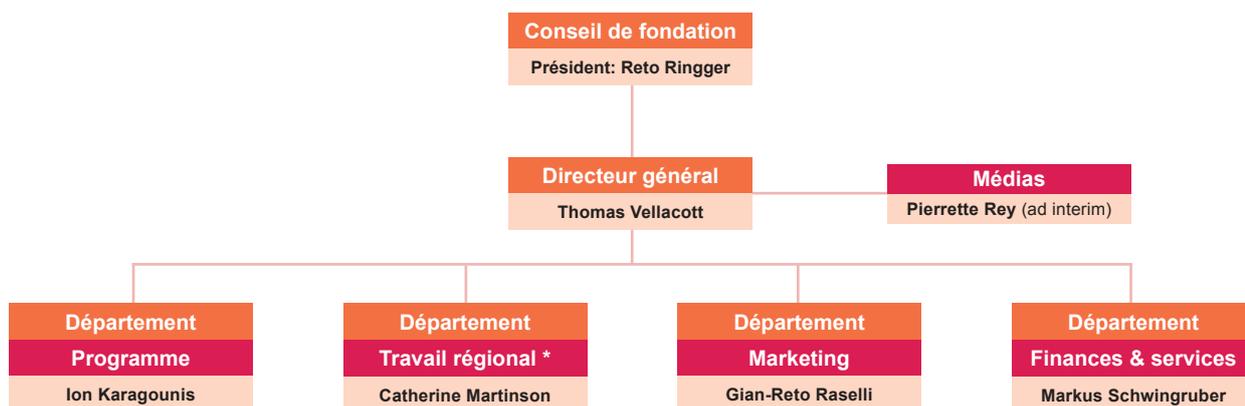
Charges liées aux prestations

(en CHF 1000, 2014/15)

WWF International	6 511	12,7%	
Afrique	1 517	3,0%	
Asie	2 399	4,7%	
Amérique latine	1 854	3,6%	
Suisse et Europe	4 890	9,5%	
Activités régionales	4 630	9,0%	
Protection du climat	2 013	3,9%	
Réduction CO ₂	1 787	3,5%	
Consommation durable	2 820	5,5%	
Education à l'environnement	3 399	6,6%	
Formation	1 654	3,2%	
Information sur les projets et l'environnement	3 904	7,6%	
Total projets de protection de l'environnement	37 378	72,8%	
Commerce de marchandises	712	1,4%	
Communication & marketing (fundraising)	9 323	18,2%	
Administration	3 914	7,6%	
Total	51 327	100%	
Résultat financier et autres résultats	744		
Modification des avoirs du fonds	-473		
Résultat annuel	-226		

L'établissement des comptes du WWF Suisse se base sur les recommandations de Swiss GAAP RPC. La vue d'ensemble proposée ici constitue un condensé des comptes annuels 2014/15 révisés par KPMG SA. Les comptes annuels détaillés, ainsi qu'un rapport de prestations établi selon FER 21, sont disponibles auprès du WWF Suisse ou sur le site wwf.ch/rapportannuel

Organigramme WWF Suisse



Le WWF Suisse possède des bureaux à Zurich, à Bellinzone et à Lausanne.

* Il collabore étroitement avec 23 sections cantonales.



Conseil de fondation

Président

Reto Ringger

Entrepreneur

Membres

David N. Bresch

Physicien

Jerónimo Calderón

Entrepreneur

Josef Estermann

Urbaniste (jusqu'en décembre 2014)

Elena Havlicek

Biologiste

Janos Pasztor

Assistant du secrétaire général en matière de questions climatiques auprès de l'ONU (depuis janvier 2015)

Martine Rebetez

Géographe et climatologue

Kurt Schmid

Entrepreneur social

Suzanne Wolff

Présidente de la fondation Mirador

Les mandats et les relations des membres du Conseil de fondation qui ont une incidence sur les activités du WWF Suisse sont publiés sur wwf.ch/conseildefondation

Direction

Directeur général

Thomas Vellacott

Membres

Ion Karagounis

Responsable du Programme

Fredi Lüthin

Responsable Médias (jusqu'en juillet 2015)

Catherine Martinson

Responsable du Travail régional

Gian-Reto Raselli

Responsable du département Marketing

Markus Schwingruber

Responsable du département Finances et services

Adresses

WWF Suisse

Avenue Dickens 6
1006 Lausanne
Téléphone: 021 966 73 73
wwf.ch/contact

WWF Schweiz

Hohlstrasse 110
8010 Zurich
Téléphone: 044 297 21 21
wwf.ch/kontakt

WWF Svizzera

Piazza Indipendenza 6
6501 Bellinzona
Téléphone: 091 820 60 00
wwf.ch/contatto

Certifications

Zewo

Le label de qualité Zewo distingue les organisations d'intérêt public qui utilisent de façon consciencieuse l'argent qui leur est mis à disposition. Il atteste d'un usage conforme au but, économique et performant des dons et désigne les organisations transparentes et dignes de confiance, disposant de structures de contrôle efficaces qui garantissent l'éthique de l'acquisition des financements et de la communication.



Swiss NPO-Code

Le Swiss NPO-Code contribue à satisfaire de façon efficace et efficiente les tâches des organisations à but non lucratif. Il encourage la prise de responsabilité des organes directeurs, la création de structures de gestion claires, la transparence par des informations objectives ainsi que d'autres aspects importants de la *Corporate Governance* d'une organisation à but non lucratif (NPO). Le WWF diverge en deux points du Swiss NPO-Code et le publie ouvertement sur son site en ligne. wwf.ch/certifications

Gestion environnementale

Le WWF Suisse s'engage de façon globale pour la protection de l'environnement. Cela inclut donc ses propres activités. C'est pourquoi il a fait certifier sa gestion environnementale selon la norme ISO 14001:2004.

Vous trouverez plus d'informations sous wwf.ch/certifications



Notre raison d'être

Arrêter la dégradation de l'environnement dans le monde et construire un avenir où les êtres humains pourront vivre en harmonie avec la nature.

www.wwf.ch

